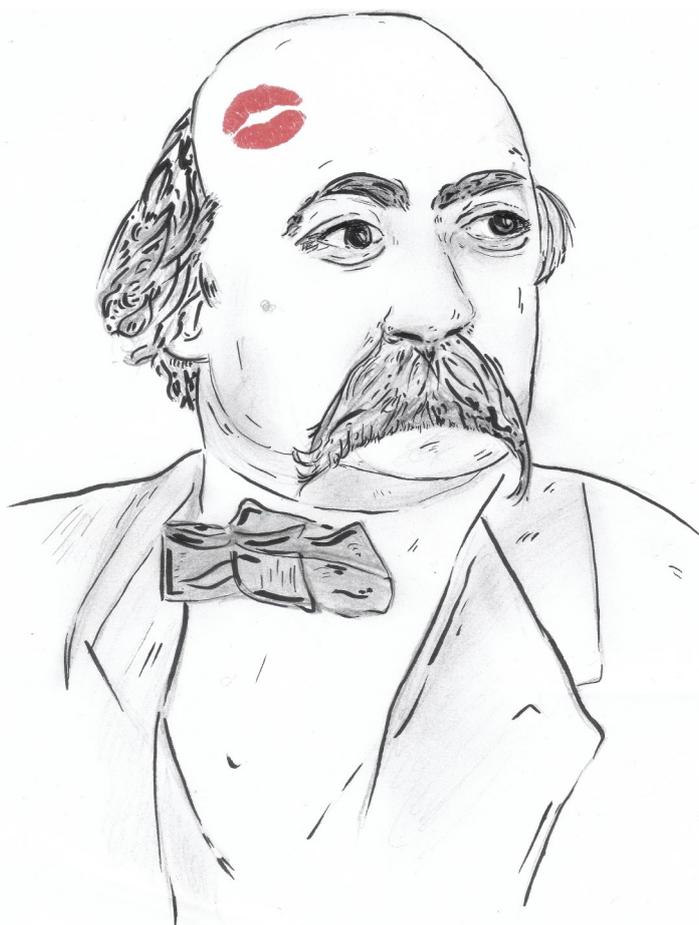


1821 2021
FLAUBERT
Un jour d'Anniversaire



CORRESPONDANCES

SAMEDI 22 MAI 2021

Une lettre rien que pour vous !

Samedi 22 mai 2021, à l'occasion de l'évènement
Flaubert, un jour d'anniversaire,

Un courrier extrait des *Correspondances* de Flaubert vous était remis et lu.

Vous aviez la possibilité d'y répondre.

Certains d'entre vous se sont prêtés à ce petit jeu d'écriture,

Voici le recueil des courriers récoltés !



Cher Gustave,

Je reçois votre lettre alors que je quitte le théâtre à l'issue de ma 100^{ème} représentation au théâtre de l'Odéon. Un grand succès !

Je vous trouve bien chagrin et peu enclin à l'optimisme.

Je dois malheureusement écourter cette lettre afin de me rendre à une petite fête organisée en l'honneur des acteurs de notre pièce.

Je ne manquerai pas de vous écrire plus longuement afin de vous réconforter et vous redonner le goût de vie qui semble vous manquer fortement en cette période.

Adieu, cher Gustave.

Votre chère G. Sand

Je vous remercie de cette lettre,
mais ce n'est pas du tout sérieuse de votre
part d'avoir attendu si longtemps pour
me faire la morale.

Je m'empresse de vous quitter pour
vaquer à mes occupations.

Adieu

Paris le 27 mai 2021.

Mon grand ami,

Votre carrière m'est parvenue assez tard et je la regrette.

Je comprends votre chagrin mais je ne me rends à votre soir en robe de bure et encore moins coiffant le mitre. Votre insupportable sérieux en ce moment - douleurs qui vous affectent montre bien, mon cher ami, que vous n'êtes pas fait pour cette vie de renoncements.

Voyons en plutôt et débarrassons-les autour de votre plat préféré dès dimanche qui vient.

Je vous attend pour déjeuner.
Dorthe se fera un plaisir
et une joie de vous regaler
de sa cuisine que vous goûtez
tant.

A dimanche, vous
verrez de tout cela il
n'y paraîtra plus
grand tant deux nous
aurons refait le monde
et bonne chère.

Notre ami dévoué

Re FCP.

février 1852

Cher neveu,

La voici ma première lettre pour t'annoncer mais
oui, vois-le ma prochaine venue - Trop hâte de revoir la
chair de cette veuve qui en toute saison est bougeonnante
et flemmante. Tu ne vois pas en ma hâte de
franchir le seuil et pourtant sache que c'est toi
qui a précipité celle-ci en me donnant des nouvelles
de Madame de Vauclay dont il me plait de cueillis les
bontés. Tu venas mon cher neveu qu'en certaines
occasions point n'est besoin de me mettre le feu
au cul^d pour que la double détente du pistolet
que je suis fasse entendre ses échos dans tous
les environs faisant naître de confusion dans
les clochers des églises de Rouen.

François Parain

Mon chéri Flanlet

Je t'écris par remerciement et te souhaite
Très Bon Anniversaire à toi. Qui la donne à l'œil qui brille et
qui me dit rien et qui ne garde rien de moi.
Teni par tout d'Amour par les traces

Quel mon rôle dans cette histoire?

Ce que j'ai peut te dire

L'Ante c'est la Vie

La Vie c'est l'Espoir

Oui l'Espoir fait l'âme - la lumière continue de briller

Heu Granet c'est Beau - et ça ne continue

Merci encore et à Bientôt

Amour

A George

Rouen, 22 mai 2021

Chère amie,

Votre missive un peu ésotérique, bien que fort inattendue, m'a fait réfléchir au sens de ces choses que l'on écrit sans vouloir trop s'y engager, avec la vanité de savoir dissocier le cœur et l'esprit. En réalité, il m'apparaît maintenant que pour un cœur simple, ayant reçu une éducation sentimentale, cette simplicité même serait indigne de figurer dans une œuvre destinée à la publication et qui requiert de bien plus nobles préoccupations. Mais peut-être, sans vouloir vous offenser, est-ce le fait des femmes que de se vouloir ainsi entières. Pour ma part, je m'en tiens à ce que je vous ai dit et reste, malgré tout, votre dévoué G.F.

Aubigny, —
le 30 juin 1867
—

Mon cher Gustave,

Merci pour votre lettre et vos invitations
enthousiastes à vos repandre dans cette Normandie
pleine de charme et de mystère.

Ici dans le Berry, le temps est à la pluie et au
vent mauvais. Les chemins sont boueux et les
paysans se plaignent que la récolte sera
défaite et assurément dévorée.

Heureusement il y a Paris. J'y étais — comme
vous il y a quelques romans — Quelle
effervescence en effet. L'Empereur est à son apogée,
quand on dit Thiers tout comme vous je ne
partage pas les spéculations philosophiques —

Mais quand parrez-vous rendre visite ?
Je serai comme vous au près avec quelque
romans et essais. Les mots comme les idées
me restent. Quel travail !

Le personnel de la maison est aux petits soins
et ainsi ne libère des contrainces de ce
quatre-vingt-prose et comprend.

J'prends soin néanmoins d'noter chaque
fois la rosée et le grand pavé. Absc,
monn, ariste, laies, ... sont comme des
êtres vivant seules sans attentes et aux
parols que j' leur pte. Nous communiquons
en silence. Chacun de ces ours a ses traits
singuliers, q. Texture, feuillage, l'habileté et
variété des vers, ... En, n'notreux et divers,
n'impressionent parfois j'et me ~~vous~~ renvoient
à ma solitude :

Comme vous, voyez-vous, mon esprit bat
la compagnie. J' imagine -

longez sur ma présence le mois de juillet.
en l'ensemble. J' rencontre avec ma
foueraute, une grande malle et ds p'ts de
cognition qui ~~renvoient~~ renvoient votre cher nœud,
tel est mon souhait: Si les commentes le
permettent, vous me voyez à la gare de Rome
le 7 juillet.

Avec ma très grande affection
et l'impatience de partager de
nouveaux quelques beaux moments
d'avenir.

Votre très dévoué,
Gérard Aud.

Au 19^{ème} siècle, c'était sans doute plus facile de ne pas
scinder son esprit et son cœur qu'au 21^{ème}.

Aujourd'hui, nous sommes assaillis par tant de sollicitations
que l'on a souvent tendance à écouter davantage son esprit
que son cœur. Et l'on ne fait pas toujours le bon choix !

Cependant, quelle que soit l'époque, j'imagine qu'un écrivain
digne de ce nom se donne tout entier pour faire aboutir
son œuvre.

PS : exercice difficile au quel je ne m'attendais pas, ou moins
ma réponse est spontanée. Je ne savais pas si je devais rester
en 1866!...

Bonjour Georges Land, je me
rappelle l'histoire de la petite Fasette,
qui a épousé pour frère 1 des
jumeaux, alors que l'autre, ses frères
d'abord perdu Fasette, est parti
en Canada.

La petite Fasette, figurez-vous est
une de mes ancêtres !!
La grand-mère m'a raconté l'histoire
de son arrière-grand-mère !!

AA

Chez Gustave

Votre indication de tous et de tout
est un véritable plaisir à lire. -

Votre façon de titiller le Bourgeois
me charme. Surtout n'arrêtez pas de
débusquer les feurs, les haines aveurs
ceux qui ne marchent pas comme les
autres...

Par contre il me semble que vous êtes
désraisonnablement méfiant vis à vis de la
Démocratie. Seriez-vous fâché, peureux,
allons! J'y mets beaucoup d'espoir
Les minorités pourraient trouver de ce
système une possibilité d'exister! Enfin
je l'espère, et si les Bourgeois l'acceptent.

A bientôt cher Flaubert - Comme ce
délire de l'exposition nous font de
bien!

Marte D.